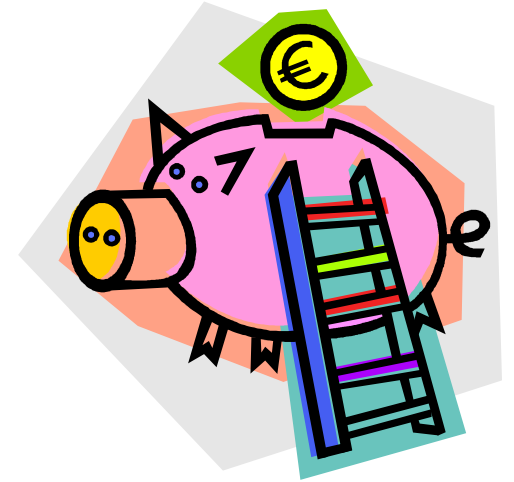
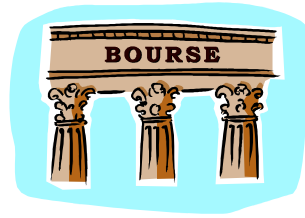




Apéro démocrate – 13 janvier 2009

***Le monde de la finance, ses mécanismes,
son influence sur la vie de tous les jours***



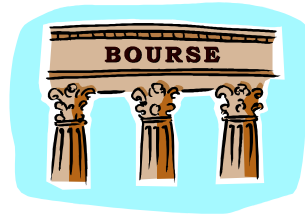
La bourse, les marchés financiers, à quoi ça sert ?

■ Financer le développement des entreprises, mais aussi ...

- Protéger nos retraites
- Permettre à un entrepreneur de récolter le fruit de son effort
- Faire vivre des gens
- Financer la sécurité sociale, les collectivités publiques

■ Principe de base

- La libre circulation du capital permet de l'allouer de manière optimale, et donc d'atteindre un développement économique maximum pour la collectivité



Sur les marchés financiers, on trouve :

■ Des émetteurs

- qui ont besoin d'argent
- les entreprises, les états, les collectivités

■ Des investisseurs

- qui désirent faire fructifier leur argent
- les particuliers, mais surtout les compagnies d'assurances, les sociétés d'investissement, les fonds de pension, les fameux « hedges funds »

■ Des intermédiaires

- qui organisent et facilitent le marché
- les banques, les courtiers, des programmes informatiques (trading en ligne)

■ Des régulateurs

- qui définissent et supervisent les règles du jeu
- En France : l'Autorité des Marchés Financiers, ou AMF.

Trader, opérateur de marché, golden boy, que font-ils exactement ?

Dans une salle des marchés,

- On achète, on vend ... des matières premières, des produits financiers, des devises
- On conseille ... les clients : des entreprises industrielles, des compagnies d'assurances, des sociétés de gestion, des "hedge funds"
- On crie ... parfois
- On analyse, on réfléchit ... souvent
- On gagne et on perd de l'argent
- On s'ennuie ... très rarement



Prenons un exemple : une scène quotidienne au sein de la salle des marchés de la banque *Zecash*

■ Les acteurs :



- **Le client** : Delphine Hanssière.
Directrice financière de l'entreprise *Meubles de France*, qui fabrique et vend des meubles design

- **Le banquier conseil** : Alban Kié.
Employé de Zecash, il connaît bien l'activité de *Meubles de France*



- **Le trader** : Ivan Hilachette.
Employé de Zecash, il est expert sur le marché des devises.



Voyons comment la banque *Zecash* peut aider l'entreprise *Meubles de France*

■ Le problème

- *Meubles de France* réalise 30% de son chiffre d'affaires, soit € 300 millions, aux USA.
- L'entreprise est exposée aux fluctuations du dollar :
 - Aujourd'hui, 1 EURO = 1,55 DOLLAR
 - Si demain 1 EURO = 1,60 DOLLAR,
***Meubles de France* perd 10 millions d'EUROS**

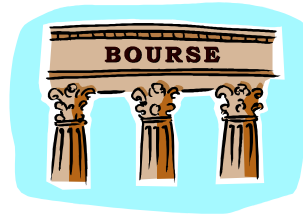


■ La solution

- Alban Kié suggère à Delphine Hanssière de se couvrir de son risque de change auprès de Zecash
- Ivan Hilachette vend à Delphine Hanssière une **option de change**, qui lui garantit un cours du dollar.
- Ivan va ensuite se couvrir sur les **marchés financiers** pour gérer la position en devises de la banque Zecash



Meubles de France a garanti son cours du dollar à 1,57, limitant ainsi sa perte maximum à 4 millions d'EUROS



Actions, obligations, « produits dérivés »

■ Actions

- L'investisseur achète une part de l'entreprise, il devient co-proprétaire, pour le meilleur (dividendes, plus-values) et pour le pire (faillite).
- **Emetteurs** : entreprises.

■ Obligations

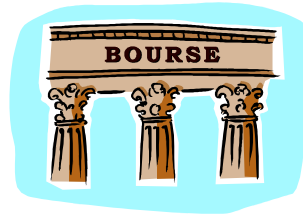
- L'investisseur prête à l'entreprise. Il devient un créancier. Si tout se passe bien, il touche des intérêts et il est remboursé, si tout se passe mal, il perd son capital.
- **Emetteurs** : états, collectivités, entreprises

■ Dérivés

- Contrats financiers entre deux parties, dont la valeur est déterminé par un actif donné (le « sous-jacent »), qui peut être une action, une obligation, des devises.
- **Exemples** : Contrats à termes, options, swaps

■ Stock-options

- Forme de rémunération versée à un employé d'une entreprise, généralement un dirigeant, mais pas toujours. L'employé reçoit une « option », c.à.d. un droit d'achat pour des actions de l'entreprise à un cours donné. Plus l'action de l'entreprise monte, plus la valeur des stock-options montent. De cette manière, l'employé a un intérêt dans la valeur de l'entreprise



Actions, obligations, dérivés : pour combien ?

Actif	Encours	Echanges
Actions	Capitalisation boursière mondiale \$50 000 milliards (août 2008)	Echanges quotidiens NYSE $\approx$ \$ 50 milliards CAC 40 $\approx$ € 3 milliards
Dérivés actions	Gisement nominal \$ 10 000 milliards (juin 2008)	Echanges quotidiens \$ 80 milliards (S1 2008)
Obligations	Nominal (bond market) \$45 000 milliards (fin 2008) dont \$25 000 milliards aux US	Echanges quotidiens US : 1 000 milliards
Dérivés taux	Gisement nominal \$ 500 000 milliards (juin 2008)	Echanges quotidiens \$ 4 000 milliards (S1 2008)

La banque est une industrie : quelques chiffres 2005

■ Population active en France : 27,6 Ms

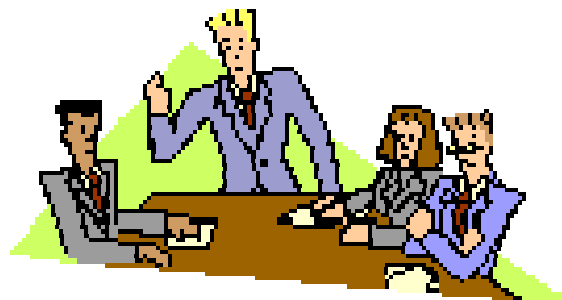


■ Population salariée : 22,2 Ms

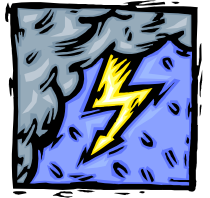


■ Salariés secteur bancaire : 425 000

- 2% des salariés en France
- Effectifs globaux stables
- 30 – 40 000 recrutements par an
- Ingénieurs, commerciaux, administratifs
- Bac + 2, Bac +5, etc ...



La crise ...



■ La cause

- Les banques ont prêté, beaucoup prêté ... aux particuliers, aux entreprises (LBOs, ...)
- Pour pouvoir continuer de prêter, les banques ont « redistribué » le risque de crédit : elles ont vendues ces créances, via des titrisations
- Ces activités étant toujours profitables, les banques ont cherché de nouveaux émetteurs : les fameux « subprimes », les particuliers les moins solvables
- Lorsque les premiers défauts des subprimes sont arrivés, la pyramide s'est écroulée



■ A qui la faute ?

- Aux banquiers, toujours plus avides
- Aux régulateurs, qui n'ont pas su voir ces risques
- Aux actionnaires, qui ont demandé toujours plus de rendement



■ Et maintenant ?

- Au début, seules les banques touchées
- Fin 2008 – début 2009, on voit que l'économie entière est impactée
 - Les banques jouent un rôle essentiel dans l'économie
 - C'est pour cela que les états sont intervenus



Idées reçues : VRAI ou FAUX, c'est souvent une affaire d'opinion

■ Les banquiers sont des voleurs

- **FAUX**, leurs clients sont consentants. Font-ils toujours faire la meilleure transaction à leur client ? C'est une affaire d'opinion, personnellement, je pense que ce n'est pas leur premier objectif. Les banques pourraient surtout être plus transparentes vis-à-vis de leurs clients.

■ Les traders gagnent des sommes faramineuses

- **VRAI**. Plusieurs millions d'euros / an est un chiffre assez commun, les stars peuvent être payés plus de 10 millions / an.

■ La crise financière est due à l'avidité des banquiers

- **VRAI**, mais ce n'est pas la raison unique. A mon avis ce n'est même pas la raison principale.

■ Un singe ou un enfant de 8 ans saurait mieux qu'un trader si la bourse va monter

- **VRAI**, plusieurs expériences ont déjà été faites. 2 célèbres : le singe et ses fléchettes contre le trader (WSJ), l'enfant de 4 ans, l'astrologue et le financier (2001, Barclays + BA National Science).

■ Ca ne sert à rien de demander conseil à un professionnel

- **FAUX**, il faut demander conseil, mais ça n'empêche pas de réfléchir soi-même. Les gens qui racontent leurs « bons coups » qu'ils ont fait tout seul dans leur coin oublient souvent de raconter tous leurs mauvais coups, qui sont nombreux ... Au jeu du trading en ligne, les professionnels sont mieux équipés et plus expérimentés que les amateurs.

■ Les sociétés du CAC 40 font € 100 milliards de bénéfices, qui pourraient être distribués aux employés

- **VRAI** (prévision PWC pour 2008), mais on peut aussi le voir comme € 30 milliards de rentrée fiscale pour l'état français.

Merci de votre attention !

